

Zeitschrift: Tec21
Herausgeber: Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein
Band: 139 (2013)
Heft: (25): Dossier : Qualität durch Mässigung? = La modération, gage de qualité

Artikel: Postwachstum, Wohlstand und die neue Rolle der Stadt = Post croissance, prospérité et nouveau rôle assigné à la ville
Autor: Schneiderwind, Uwe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-349257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Postwachstum, Wohlstand und die neue Rolle der Stadt

Post croissance, prospérité et nouveau rôle assigné à la ville

Text: Uwe Schneidewind, Wuppertal Institut für Klima, Umwelt, Energie

Unsere bisherigen Wohlstandsmodelle, die auf stetes Wachstum setzen, geraten an ihre Grenzen. Bei der Suche nach neuen Modellen sind Städte heute wichtige Reallabore. Architekten und Stadtplaner werden damit zu Katalysatoren für einen neuen Wohlstand.

Basés sur une croissance continue, nos modèles actuels de prospérité touchent à leurs limites. Dans la recherche d'alternatives, les villes sont aujourd'hui d'importants laboratoires grandeur nature. Les architectes et les urbanistes deviennent ainsi les catalyseurs d'une nouvelle prospérité.



≡ Über viele Jahrzehnte ging die Gleichung auf: Höhere Effizienz, mehr technologischer und ökonomischer Fortschritt sowie mehr Infrastruktur bedeuteten auch mehr Lebensqualität für alle. Doch zunehmend wird das dahinterliegende Wohlstandsmodell brüchig. Es wird immer deutlicher, dass es sich nicht global verallgemeinern lässt, ohne unseren Planeten an seine ökologischen Grenzen zu führen. In Umfragen haben immer weniger Menschen das Gefühl, dass weiteres ökonomisches Wachstum zu einer höheren Lebenszufriedenheit führt.¹ Spätestens seit Stuttgart 21 ist klar, dass auch bei neuen Infrastrukturen ähnlich empfunden wird. Die Bedeutung immaterieller Dinge nimmt zu: Zeit, Musse, Bildung, Freundschaft laufen materiellen Wünschen den Rang ab. Zudem kommt der wachsende materielle Wohlstand nur noch bei einem Teil der Gesellschaft an. Die Einkommens- und Vermögensschere wird in vielen Gesellschaften grösser. Die Ungleichheit gefährdet dabei die empfundene Lebensqualität aller in der Gesellschaft, nicht nur der direkt Betroffenen.

Vor diesem Hintergrund hat die Suche nach neuen Gesellschaftsentwürfen begonnen, die nicht allein auf Effizienz bauen und nicht auf weiter steigendes ökonomisches Wachstum angewiesen sind, um ein gutes Leben für möglichst alle Menschen in einem Land zu ermöglichen und durch massive Zurücknahme ihres Umweltverbrauchs letztlich auch für Menschen in anderen Ländern.

WACHSTUMSBEFREITE GESELLSCHAFT

An die Seite des ökonomischen Leitbegriffs der «Effizienz» tritt dabei die Orientierung an der «Suffizienz». Suffizienz steht für Genügsamkeit, für ein Weniger, Langsamer, Achtsamer. Dahinter verbirgt sich eine Haltung des Genug, die unser ökonomisches und philosophisches Denken seit der griechischen Antike prägt und in den modernen Wachstumsökonomien des 20. Jahrhunderts fast völlig in den Hintergrund getreten ist. In einer solchen «Postwachstumsökonomie» entstehen Wohlstand und gutes Leben auch dann, wenn es zu keinem nominellen Wirtschaftswachstum mehr kommt. Postwachstumsgesellschaften sind «wachstumsbefreit», d.h., ihre positive Entwicklung ist von absolutem Wirtschaftswachstum unabhängig (vgl. Kasten S. 16).

Doch wie hat man sich eine «suffiziente» Gesellschaft im Detail vorzustellen? Wolfgang Sachs hat die Idee der Suffizienz in den 1990er-Jahren auf die schöne Formel der vier «E» gebracht. Demnach geht es bei der Suffizienz um (1) «Entrümpelung»,

≡ L'équation a fait ses preuves durant des décennies: rendements accrus, développement technologique et économique accéléré et déploiement de nouvelles infrastructures se traduisaient aussi en qualité de vie augmentée pour tous. Toutefois, le modèle de prospérité sous-jacent à cette évolution semble de plus en plus fragile. Il apparaît toujours plus clairement qu'il n'est pas généralisable sans excéder les limites écologiques de la planète. Lorsqu'on les interroge, les gens ont de moins en moins l'impression qu'un surplus de croissance économique génère davantage de bonheur.¹ Au plus tard depuis Stuttgart 21, on a aussi vu que de nouvelles infrastructures suscitent des sentiments analogues. En revanche, les valeurs immatérielles sont en hausse: le temps, le loisir, la culture, l'amitié l'emportent sur les aspirations matérielles. De plus, le bien-être matériel n'augmente plus que pour une partie de la société, tandis que les écarts de revenu et de fortune se creusent dans maintes communautés. Au-delà de ceux qui les subissent directement, les inégalités pèjorent la qualité de vie ressentie par tous les membres d'une société.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la recherche de nouveaux modèles sociaux, qui ne se fondent pas uniquement sur le rendement et dépendent d'une croissance économique continue, mais permettent à un maximum de gens d'avoir une vie agréable dans un pays en réduisant leur consommation de ressources environnementales et en faisant finalement aussi profiter ceux d'autres pays.

LA SOBRIÉTÉ COMME MOT-CLÉ D'UNE SOCIÉTÉ POST CROISSANCE

A côté du mot d'ordre économique dominant de la «rentabilité», la notion de «sobriété» commence à faire son chemin. Le terme de «sobriété» désigne l'aspiration à davantage de modération, de lenteur, d'attention. Il recouvre une posture de tempérance, qui imprègne notre pensée économique et philosophique depuis la Grèce antique, mais que le triomphe de l'impératif de croissance a pratiquement éradiqué au vingtième siècle. Dans l'«économie de post croissance» ainsi envisagée, la prospérité et le bien-être sont dissociés de la plus-value nominale. Les sociétés post croissance sont «libérées de la croissance», autrement dit leur développement est indépendant de l'accumulation économique en valeur absolue (voir encadré p. 16).

Mais comment imaginer concrètement une société «sobre»? Dans les années 1990, Wolfgang Sachs

d. h. ein Einfacher und Weniger, um (2) «Entschleunigung» im Sinne eines Langsamer und Zuverlässiger, um (3) «Entflechtung» im Sinne von regionaler und übersichtlicher und um (4) «Entkommerzialisierung» im Sinn von «selber machen» und «dem Markt entziehen».

Suffiziente Gesellschaften sind dabei keine, die Märkten und globaler Arbeitsteilung völlig entsagen. Sie suchen vielmehr nach neuen Gleichgewichten. Dafür betten sie technologische Innovationen und Effizienzgewinne in soziale Innovationen ein und bewirken somit, dass diese ihre eigentlichen Wohlstandspotenziale auch entfalten können.

STÄDTE ALS REALLABORE

Um die Möglichkeiten solcher Gleichgewichte zu erproben, braucht es Orte und «Labore». Städte können dabei eine zentrale Rolle spielen. In ihnen konzentrieren sich alle wichtigen Daseinsfunktionen und die dafür notwendigen Infrastrukturen. Zudem sind sie häufig die Orte für kulturelles Experimentieren. Daher werden Städte zu wichtigen «Reallaboren» eines neuen Wohlstandsmodells.

Alle 4 «E» spielen in Städten eine wichtige Rolle (vgl. auch Abb.1).

a joliment traduit l'idée de sobriété par une formule en 4 «D» (4 «E» dans la version allemande). Celle-ci décline la sobriété en (1) «désencombrement» pour plus de simplicité et de modération, en (2) «décélération» vers davantage de lenteur et de fiabilité, en (3) «décentralisation» au profit d'une régionalisation et d'une intelligibilité accrue des enjeux, et en (4) «démarchandisation» dans le sens d'une production maison soustraite au marché.

Dans cette perspective, les sociétés sobres ne sont pas vues comme des entités qui se détournent complètement des marchés et de la division générale du travail. Elles sont en priorité à la recherche de nouveaux équilibres. Elles intègrent donc les avancées techniques et les gains de productivité à l'innovation sociale, afin de déployer leurs véritables potentiels de prospérité.

LES VILLES COMME LABORATOIRES DU RÉEL

Pour mettre à l'épreuve de tels équilibres, il faut des lieux pouvant servir de «laboratoires». Dans cette optique, les villes ont un rôle central à jouer, car elles concentrent l'ensemble des conditions d'existence et les infrastructures qui leur sont nécessaires. De

POSTWACHSTUMSGESELLSCHAFT

Wie muss sich unsere Gesellschaft angesichts der sichtbar werdenden Grenzen des Wachstums verändern?

Im Gegensatz zu den Verfechtern eines «grünen Wachstums» sehen die Anhänger einer Postwachstumsökonomie die Lösung in der Entkopplung von Wirtschaftswachstum und Wohlstand. Das erfordert eine Umgestaltung der Strukturen und Institutionen in Gesellschaft und Wirtschaft, die bisher auf Wirtschaftswachstum angewiesen sind und dieses teilweise auch wiederum antreiben. Dazu gehören die sozialen Sicherungssysteme wie Altersversorgung und Gesundheitswesen. Auch Unternehmen, Finanz- und Bankenwesen müssen sich verändern.

Dabei bezieht sich die Debatte auf die Perspektiven der Industrieländer, die bereits seit vielen Jahren nur noch schwache Wachstumsraten aufweisen. Global wird die Dynamik der Entwicklungs- und Schwellenländer weiterhin für erhebliche Wachstumsraten sorgen. Wenn es den Industrieländern aber gelingt, attraktive Wohlstandsmodelle zu entwickeln, die ohne klassisches ökonomisches Wachstum auskommen, könnte dies eine interessante Perspektive für die aufholenden Länder sein.

SOCIÉTÉS POST CROISSANCE

Comment notre société doit-elle évoluer face aux limites de la croissance qui deviennent visibles? Contrairement aux défenseurs d'une «croissance verte», les adeptes d'une économie post croissance voient la solution dans le découplage entre croissance économique et bien-être. Cela nécessite une refonte des structures et institutions sociales et économiques, qui dépendent de la croissance et contribuent de ce fait à en maintenir le principe. En font notamment partie les systèmes d'assurances sociales tels que la prévoyance vieillesse et financement de la santé. Les entreprises, la finance et les banques doivent également opérer leur mutation.

Le débat repose sur les perspectives des pays industrialisés, qui n'affichent plus qu'une faible croissance depuis plusieurs années déjà. Au niveau global, le dynamisme des pays en développement et émergents continuera à assurer des taux de croissance notables, mais si les pays industrialisés parviennent à développer des modèles de prospérité détachés de la croissance économique au sens classique, cela pourrait déboucher sur une vision d'avenir intéressante pour ceux qui sont encore en phase de rattrapage.

Literatur:

- Niko Paech: Befreiung vom Überfluss. Auf dem Weg in die Postwachstumsökonomie. Oekom-Verlag, 2012
- Irmis Seidl, Angelika Zahrt (Hrsg.): Postwachstumsgeellschaft. Konzepte für die Zukunft. Metropolis-Verlag, 2010

**Vier «E» als Suffizienzstrategien
Quatre «D» comme
stratégies de sobriété**

**Beispiele im Bereich Stadt
Exemples en milieu urbain**

1	<p>Entrümpelung vereinfacht & weniger</p> <p>Désencombrement plus simple et plus modéré</p>	<p>»</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carsharing als Ausdruck des «Nutzen statt Besitzen» • Reduzierung von Wohnraum durch flexible Flächen- und Raumnutzungskonzepte • Autopartage pour «utiliser plutôt que posséder» • Réduction de la surface de logement grâce à des aménagements polyvalents et des modèles d'utilisation des espaces
2	<p>Entschleunigung langsamer & zuverlässiger</p> <p>Décélération plus lent et plus fiable</p>	<p>»</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entschleunigte Verkehrsgestaltung, insb. Priorität für Fussgänger und Fahrradfahrer • Ruheinseln in der Stadt • Gestion décélérée du trafic, en particulier priorité aux piétons et cyclistes • Oasis de calme dans la ville
3	<p>Entflechtung regionaler & übersichtlicher</p> <p>Décentralisation plus régional et plus intelligible</p>	<p>»</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stadt der kurzen Wege: Wohnen, Arbeiten, Versorgung, Erholung • Regionalisierte Logistik • Ville à trajets courts: habitat, travail, approvisionnement, détente • Logistique régionalisée
4	<p>Entkommerzialisierung dem Markt entzogen & selbst gemacht</p> <p>Démarchandisation soustrait au marché et fait maison</p>	<p>»</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stadtgärten, Selbstversorgung • Mehrgenerationenhäuser und -wohnanlagen • Jardins urbains, autoapprovisionnement • Immeubles/lotissements plurigénérationnels

Grafik: Autor/Red.

Entrümpelung: In der Multioptiongesellschaft wird ein «Weniger ist Mehr» zum Orientierungspunkt für moderne Lebensstile. Dies gilt für puristische Inneneinrichtungen genauso wie für den Trend zum «Nutzen statt Besitzen». Gerade die junge Generation in den grossen Metropolen findet Zugang wichtiger als Eigentum. Dies erklärt sich z. B. durch die steigende Attraktivität des Carsharing. In der Stadt- und Verkehrsplanung findet das schon heute seinen Niederschlag, z. B. durch privilegierte Parkplatzangebote für Carsharing-Autos. Neue, flexible Flächen- und Wohnraumnutzungskonzepte mit gemeinsam genutzten Gästezimmern oder Gemeinschaftsräumen weisen in die gleiche Richtung und bieten auch interessante Chancen für die Immobilienwirtschaft und Architekten. Angetrieben durch die Möglichkeiten des Web 2.0 werden diese Arten des Teilens in Zukunft weiter an Raum gewinnen. So stand die weltgrösste Computermesse Cebit 2013 unter dem Leitthema «Shareconomy» und zeigte das Spektrum neuer Optionen eindrucksvoll auf (vgl. auch S. 44).

Entschleunigung: Die Beschleunigung in modernen Gesellschaften ist ein stark empfundener Stressfaktor für einen Grossteil der Bevölkerung. Es entsteht zunehmend ein Bedürfnis nach «Entschleunigungsinseln». Die wachsende Anhängerzahl der «Slow Food»- oder «Slow-Travel»-Bewegung ist Ausdruck davon. So hat die Wiederentdeckung von Plätzen und Grünflächen als Ruheinseln in der Stadt eine grosse Bedeutung – und hat z. B. das Lebens-

plus, elles se définissent souvent comme creusets d'expériences culturelles. D'où la prédisposition du milieu urbain à incarner le «laboratoire réel» d'un nouveau modèle de prospérité.

En ville, les 4 «D» ont en effet tous un impact majeur (voir aussi fig. 1).

Désencombrement: Dans une société à choix multiples, faire «plus avec moins» devient la marque d'un mode de vie moderne. Cela s'exprime aussi bien dans des aménagements intérieurs épurés que dans la tendance à «utiliser plutôt que posséder». Ce sont précisément les jeunes générations des grandes métropoles qui choisiront l'accès plutôt que la propriété, comme en témoigne notamment le succès grandissant de l'autopartage. En matière d'aménagement urbain et de gestion du trafic, cela se traduit p. ex. déjà par des places de stationnement réservées aux véhicules en autopartage. De nouvelles propositions de logement intégrant des surfaces évolutives et un partage d'usages, avec des chambres d'hôtes et des locaux communautaires, vont dans le même sens, tout en offrant des opportunités intéressantes au marché immobilier et aux architectes. Favorisées par l'évolution du web 2.0, ces formes de partage sont encore appelées à gagner en importance, comme on vient de le voir lors du principal salon informatique mondial, la foire CeBIT 2013, où une impressionnante palette de nouvelles options ont été présentées sous l'intitulé «Shareconomy» (voir aussi p. 44).

1 Die 4 «E» der Suffizienz nach Wolfgang Sachs und ihre Anwendung auf den urbanen Raum. | Les 4 «D» de la sobriété selon Wolfgang Sachs et leur application à l'espace urbain.

gefühl in Städten wie New York in den letzten Jahren erheblich verändert.

Im städtischen Bereich liegt ausserdem ein besonderes Entschleunigungspotenzial in der Verkehrslenkung. Die Priorisierung von Fahrrad- und Fussverkehr schafft neue Lebensqualität im urbanen Raum und prägt heute die Stadtplanung in vielen Metropolen. Kopenhagen ist hier nur Vorreiter einer stetig wachsenden Zahl.

Entflechtung: Die Wiederentdeckung der Innenstädte ist ein weiterer Megatrend der modernen Stadtentwicklung. Viele junge Familien suchen heute nicht mehr den Weg ins Grün der Vororte, sondern bleiben auch mit Kindern in den Städten wohnen und wollen grüne Städte. Dem Leitbild der Stadt der kurzen Wege, die Wohnen, Arbeiten, Versorgung und Erholung verbindet, kommt damit zukünftig eine besondere Bedeutung zu. Es ist auch eine Antwort auf die alternde Gesellschaft, die stärker auf die Nähe der unterschiedlichen Daseinsfunktionen angewiesen ist.

Entkommerzialisierung: Die Wiederentdeckung der Innenstadt geht in diesem Zusammenhang eng einher mit Trends zur Entkommerzialisierung. Stadtgärten, die nicht nur der Selbstversorgung dienen, sondern auch neue Begegnungsräume im Stadtviertel schaffen, sind hierfür ein Beispiel. Ähnliches gilt für Mehrgenerationenhäuser und Wohnanlagen, in denen Betreuungsfunktionen zwischen den Bewohnern organisiert werden.

Schon diese wenigen Beispiele verdeutlichen, dass Städte wichtige Labore für wohlstandsfördernde soziale Innovationen sind, d. h. für neue Lebensstile, neue Geschäfts- und Organisationsmodelle, aber auch neue Regeln der Planung und des Zusammenlebens. Der Gestaltung des urbanen Raums durch Stadtplaner und Architekten kommt dabei eine wichtige Katalysatorfunktion zu. Denn gerade städtische Infrastrukturen – von Verkehrsinfrastrukturen bis zum bebauten Raum – entscheiden darüber, wie gut sich neue Formen sozialer Innovationen entfalten können.



—
Anmerkung:
 1 Bertelsmann-Stiftung: Bürger wollen kein Wachstum um jeden Preis. Gütersloh 2010
www.bertelsmann-stiftung.de/cps/rde/xchg/bst/hs.xml/nachrichten_102799.htm

Décélération: Le rythme accéléré des sociétés actuelles est un facteur de stress fortement perçu par une majorité de la population. Il en résulte un besoin accru d'espaces de «décompression». Le nombre croissant d'adeptes à des mouvements tels que «Slow Food» ou «Slow Travel» est une expression de ce phénomène. Dans ce contexte, le redécouverte des places et espaces verts comme oasis de calme en ville revêt une importance majeure – et elle a p. ex. considérablement modifié la qualité de vie perçue dans des villes comme New York au cours des dernières années. La gestion du trafic en milieu urbain offre par ailleurs un potentiel de décélération spécifique, dans la mesure où la priorité donnée aux cyclistes et aux piétons y instaure une nouvelle qualité de vie. Copenhague n'a fait qu'amorcer un mouvement dont l'aménagement de nombre de métropoles s'inspire aujourd'hui.

Décentralisation: La redécouverte des centres-villes est une autre tendance majeure de l'urbanisme moderne. Beaucoup de jeunes familles ne recherchent plus la verdure des banlieues, mais restent en ville même avec des enfants et veulent des cités vertes. Le modèle de la ville aux trajets courts liant habitat, travail, approvisionnement et détente est ainsi destiné à prendre une importance nouvelle. Il constitue également une réponse au vieillissement de la société, qui entraîne des besoins particuliers en matière de proximité.

Démarchandisation: Le renouveau du centre-ville est étroitement lié à des projets de démarchandisation. Les jardins urbains, qui ne sont pas uniquement voués à l'autoapprovisionnement, mais servent d'espaces de rencontre au sein du quartier, en constituent un exemple. Il en va de même pour les immeubles et les lotissements qui accueillent une mixité de générations et où des services d'entraide s'organisent entre les habitants.

Ces quelques exemples suffisent à mettre en évidence le grand potentiel des villes comme laboratoires d'expériences sociales favorables à la prospérité, sous forme de modèles de vie, d'affaires et d'organisation inédits, associés à de nouvelles règles d'urbanisation et de convivialité. Les aménagements conçus par les urbanistes et les architectes constituent en effet un moteur essentiel à cet égard. Car les infrastructures urbaines – des équipements de transport au tissu bâti – s'avèrent décisives pour le déploiement harmonieux de nouvelles formes de sociabilité.

